

Communiqué de presse
8 mars 2019

Habitats de l'âge du bronze, silos et rituels gaulois à Faux-Fresnay



Jusqu'à mai 2019, une équipe d'archéologues de l'Inrap mène une fouille, sur prescription de l'État (Drac grand Est), à Faux-Fresnay, dans la Marne. Cette fouille sur 10 hectares est réalisée en amont de l'aménagement par RTE d'un poste électrique 400-90kV. Cette opération archéologique révèle des vestiges datant du Néolithique au Moyen Âge. Elle s'intéresse plus particulièrement aux découvertes datant de l'âge du Bronze (1100 à 900 avant notre ère) et d'une partie de l'âge du Fer (450 à 300 avant notre ère) qui attestent d'une occupation humaine pérenne à ces époques et d'une communauté agricole importante.

Au Néolithique, un environnement forestier riche en gibiers

Des fosses de chasse datant du Néolithique – entre 5000 et 2000 avant notre ère – ont été mises au jour par les archéologues. Certaines contiennent des animaux complets : un auroch, ancêtre du bœuf aujourd'hui disparu, ainsi qu'un sanglier et un cerf. Les squelettes quasi complets de ces animaux vont permettre de préciser leur apparence dans ces périodes anciennes : stature, morphologie... La fouille atteste d'un paysage très différent de celui d'aujourd'hui avec un couvert forestier important à la période néolithique où le gibier pullulait.

Deux habitats de l'âge du Bronze

Les archéologues retrouvent les traces de deux villages de l'âge du Bronze, plus précisément entre 1100 et 900 avant notre ère.

Une première occupation domestique s'étale sur environ deux hectares avec de grandes fosses et des fours à pierres chauffantes. Le second habitat, également de deux hectares, est situé près de la route actuelle jouxtant le site. Il contient environ 25 bâtiments dont les archéologues retrouvent les trous des poteaux porteurs. Ces habitats sont structurés : les maisons sont construites selon une même orientation, suivent des alignements et des zones de circulations sont identifiées. Les deux zones d'habitat ne sont pas probablement pas contemporaines mais plutôt décalées d'une ou deux générations, pratique courante à l'âge du Bronze l'espace disponible le permettant aisément.

À proximité de ces habitats - et en lien avec eux - un monument funéraire, un tumulus de 20 mètres de diamètre, a été mis au jour. Il était cerné d'une palissade en bois. Les archéologues ont exhumé deux incinérations en périphérie. Cet espace devait probablement en contenir d'autres arasés au fil du temps. Les incinérations prélevées seront fouillées en laboratoire.

Silos, sépultures et rituels à la période gauloise

Le site comporte une vingtaine de silos organisés en batterie. De toutes dimensions, ils servaient au stockage des céréales et attestent d'une communauté agricole importante. Ces silos datent de 450 à 350 avant notre ère (âge du Fer). Phénomène connu à la période gauloise, plusieurs de ces silos ont été réemployés en tant que sépultures. Trois individus ont d'ores et déjà été retrouvés, deux autres occupent le même silo : un individu complet déposé ventre contre terre et, entre ses jambes, la

tête d'une seconde personne (mais sans le restant du corps). Ces dépôts intentionnels seront également étudiés plus précisément ultérieurement. Pratique moins fréquente, des animaux domestiques ont également bénéficié d'une inhumation en silo : un chien et un poulain ayant souffert d'une infection importante sur la jambe. Un troisième silo contient des restes de plusieurs animaux brûlés, principalement bœufs et moutons. Les circonstances de ce dépôt sont plus difficiles à appréhender, mais il livre un épisode de la vie du site impliquant des animaux du cheptel qui aura son intérêt dans l'étude. En marge de ces découvertes, deux sépultures isolées, dont une datant du Moyen Âge (VII^e-VIII^e siècles) ont été prélevées par les archéologues.

Aménagement **RTE**

Prescription et contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie, Drac Grand Est**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Vincent Riquier, Inrap**

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

RTE

RTE, Réseau de Transport d'Electricité, est une entreprise de service. Notre mission fondamentale est d'assurer à tous nos clients l'accès à une alimentation électrique économique, sûre et propre. RTE connecte ses clients par une infrastructure adaptée et leur fournit tous les outils et services qui leur permettent d'en tirer parti pour répondre à leurs besoins, dans un souci d'efficacité économique, de respect de l'environnement et de sécurité d'approvisionnement en énergie. A cet effet, RTE exploite, maintient et développe le réseau à haute et très haute tension. Il est le garant du bon fonctionnement et de la sûreté du système électrique. RTE achemine l'électricité entre les fournisseurs d'électricité (français et européens) et les consommateurs, qu'ils soient distributeurs d'électricité ou industriels directement raccordés au réseau de transport. 105000 km de lignes comprises entre 63 000 et 400 000 volts et 50 lignes transfrontalières connectent le réseau français à 33 pays européens, offrant ainsi des opportunités d'échanges d'électricité essentiels pour l'optimisation économique du système électrique. RTE emploie 8500 salariés.

Contact

Estelle Bénistant

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est

03 87 16 41 54 - 06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr